

Lui, il fera carrière, au moins...

Séquences d'histoire non officielles au Château d'Hérouville par Jacqueline Thibault. **Au Vaisseau de Pierre, l'enregistrement de Kill the King (Rainbow), d'Evening (Gateway).**

De son vrai nom, Jacqueline Maire a traversé les années 70 en personnage public silencieux mais très actif dans l'enregistrement. Douée, Laurence Vanay, également connue sous le nom de Jacqueline Thibault, commence la musique très jeune, donne son 1^{er} concert à quatre ans et va entamer une longue carrière, non achevée à ce jour. À neuf ans, sur un petit Revox 4 pistes offert par son père, elle réalise ses premiers enregistrements. En 1973 (déjà !), elle se frotte aux premiers synthétiseurs disponibles sur le marché qui lui permettent de composer des mélodies et arrangements qui ont largement séduit et au-delà de nos frontières. Pourtant, Laurence Vanay – JT – n'a pas été embarquée pas plus qu'elle n'apparaît dans les récits sur les studios célèbres qu'elle a fréquentés et notamment le plus légendaire d'entre eux, le Château d'Hérouville. On peut supposer pourquoi : le récit qu'elle fait des années qu'elle y a passées contredit quelques pages de la légende officielle et c'est une femme, dans un univers où elles sont rares.



Jacques Higelin enregistre
Vague à l'âme, titre sur lequel
Jacqueline a fait les arrangements.
David Bowie et Corinne sa secrétaire,
regardent l'édition originale d'un livre
de Jules Verne.
Le Château d'Hérouville à l'époque.
© Jacqueline Thibault

En 1974 et jusqu'à 1985, vous travaillez, vivez, composez et enregistrez au Château d'Hérouville dont vous êtes d'ailleurs l'une des associées. Mais on ne parle quasiment jamais de vous, beaucoup plus de quelques hommes qui y sont passés et en ont été les « tauliers mythiques » ?

Jacqueline Thibault : Oui, dans les années 70, une artiste femme a peu de chances d'être reconnue et acceptée dans ce milieu. Dès la sortie du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris, où j'ai étudié l'orgue et la composition, alors que nous sommes deux élèves ex æquo au concours de sortie, le président du Jury donne sa chance à mon homologue masculin avec cette phrase : *Lui, il fera carrière, au moins* ou quelque chose qui ressemble à ça. Écœurée, je me suis dit : *puisque c'est comme ça, je vais faire ce que j'ai envie, du rock and roll*. Je n'y connaissais rien. Je n'avais écouté qu'Elvis Presley parce que chez moi, c'était rigoureux, on n'avait pas le droit d'écouter de disques. Et voilà, ça dit à peu près tout alors que j'ai commencé à jouer de la musique à trois ans. Plus tard, ce genre de scènes se reproduira des dizaines de fois lors de mon entrée dans des studios : les personnes qui s'y trouvent me demandaient : *Tu es la copine de qui ?* Alors que je venais enregistrer ou faire des arrangements. Un autre exemple : j'ai enregistré mon 1^{er} album au studio de Milan, avec Gérard Manset, aidée de deux musiciens bretons – que j'adorais et avec lesquels j'ai joué longtemps – et des conseils de Laurent Thibault mais c'était un peu trop inhabituel car je jouais aussi de beaucoup d'instruments. Manset nous a laissés seuls terminer l'enregistrement en nous prenant pour des fous. Pour lui, apparemment, une femme qui composait ce genre de musique pas à la mode, chantait et jouait de plusieurs instruments, ce n'était ni habituel ni sérieux.

Comment arrivez-vous à Hérouville ?

Mes musiques sont arrivées jusqu'aux oreilles de Laurent Thibault, qui avait été viré à l'époque de chez Philips, label prestigieux pour lequel il travaillait et il disposait d'une pièce aux éditions Barclay ; il a trouvé mes enregistrements intéressants et en phase avec ce qu'il produisait lui-même. Je cherchais alors un studio pour enregistrer et je lui ai dit qu'il n'était pas question d'aller à d'Hérouville, que là-bas il y avait de mauvaises vibrations... Quelques mois plus tard, il me rappelle et me dit : *ça y est j'ai signé, je reprends le Château*. Il m'a proposé de devenir associée, avec d'autres, dans la

société Le Château qui a repris le studio qui était en grandes difficultés et sortait de périodes compliquées. J'ai dit non évidemment et puis finalement ensuite oui, et ça a été très sympa. J'étais mariée à l'époque avec mon 1^{er} mari qui m'a mise dehors quand il a appris ça ; j'avais peur et on a pu vivre à Hérouville pendant dix années. Et finalement quand on arrive à l'époque au Château, il n'y a presque plus de locaux à louer, il faut trouver d'occasion et de plus cher à cause de la réputation du lieu. C'est pour tout ça également parce que les tarifs sont modestes. C'était fini pour nous-mêmes et moi aussi pour les musiciens d'Elton John qui ont lancé le Château.

Vous allez faire beaucoup d'accueillir les gens, les groupes, les nombreux enregistrements, les arrangements mais vous n'avez pas le temps ou presque.

La 1^{re} chose déjà, c'est que tout où j'allais à l'époque j'étais la copine et je répondais "Ah bon ?" était la réponse. Mon 2^e album par exemple, le nom de Gateway parce que c'était un groupe anglais, c'était l'ex-mari, Laurent Thibault, qui voulait que j'apparaisse parce qu'il ne desservait plus le studio. Ça m'a permis de faire ce que je faisais, de continuer à travailler et de n'être pas souvent associé au studio après que j'ai signé le contrat pour ce point n'a jamais vraiment été un problème. Beaucoup de choses au Château, beaucoup de choses dangereuses comme d'allumer la chaudière tout le temps où se trouve le studio, et les bottes, car la chaudière est sur la nappe phréatique. Je n'avais pas le choix, moi j'avais mes deux filles qui étaient là, ça m'était impossible d'aller ailleurs d'autant plus que je n'étais pas payée. Enfin, je me suis occupé de tout ce qui était nécessaire pour accueillir les groupes, les renseigner, décorer leurs chambres et remplacer le personnel manquant.

Sur place, vous est-il arrivé de jouer sur des disques, de composer? Étiez-vous créditée dans ce cas ?

Parfois, surtout pour des petits groupes ou pour des artistes qui n'étaient pas encore très renom-

avec lui, il s'est passé des choses très étranges. Vous n'êtes pas obligé de me croire tellement ça semble farfelu, mais voilà ce qui est arrivé. Alors que tout fonctionnait en studio, que les machines neuves étaient prêtes et fonctionnelles,

Pour connaître la suite de l'histoire de Laurence Vanay, achetez le livre sur le site Malpaso.org en cliquant sur [ce lien](#)

Studios de légende, secrets et histoires de nos Abbey Road français

Beau livre enrichi avec des photos exclusives. 400 Pages.



comme Patrick, à son grand regret, n'a jamais pu récupérer les bandes originales...

Comment se passe votre départ du Château et pourquoi ?

Ritchie Blackmore, le guitariste de Rainbow était venu pour enregistrer sur place cet album et,

rien ne marchait, les techniciens n'y ont pu rien faire. Il a dû l'installer dans un autre studio, au studio de la guitare, ce qui a permis de continuer à travailler. Le talent de ce studio est de ne pas avoir de distance. Ils ont des verres, et ce que les gens ont dit sur le tout sur ce qui est ensuite arrivé, pour vérifier, c'est vrai : un de nos clients, le Château d'Hérouville, la femme qui nous a dit par le biais de nous a dit l'histoire. Il a terminé, c'est sûr de ce moment, lui aussi, qui a fini par tant il était étonné. Pour moi, ça a empiré. J'ai ordonné de mes 3 filles (lui) et la sœur. Le reste est parti, j'ai quitté définitivement Hérouville.

en sus d'Hérouville ?

dans le Sud-Ouest, c'est gentil. On n'était tranquille.

Comment s'appelait-il déjà ?

Le Studio Vénus ?

Non, non...

Le Studio Vénus, à d'Huisson Longueville ?

Oui, c'est ça : Longueville !

GATEWAY EVENING COLOURS



EN SAVOIR PLUS

On écouterait, avec plaisir et pour se donner une idée du talent de la dame du Château. Son album EVENING COLORS enregistré sous le nom de Gateway. Et on lira les paroles du Vaisseau de Pierre. Enregistré en 1985, à Hérouville.

Ce soir, je suis venue visiter ma maison, en étrangère.

Pourtant elle m'est si familière que je m'y promène les yeux fermés, heureuse de tout retrouver.

Car entre nous rien n'a changé et je savais que tu m'attendais.

Mon vaisseau de pierre, ce soir, je suis venue en passagère, pourtant je t'avais tout donné

Ma joie, mon amour, ma liberté.

J'ai envie de chanter, de danser, en riant, comme autrefois

Le bonheur est toujours là, il fait si bon chez toi.

Avant moi d'autres t'ont aimé, ont souffert de t'avoir quitté (...)

